

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat-
www.iriv.net - numéro 34- 28 mai 2018 – clarté



© Eve-Marie Halba pour iriv « Claritas- vue de Saint Pierre », Rome (Italie), juillet 2013

Ces trente quatrièmes rives de l'iriv sont consacrées à la clarté. Nous les dédions au projet Daphné première enquête de l'Association *Forbidden Stories* coordonnée par un réseau mondial de 18 médias internationaux, 45 journalistes, dans 15 pays (*Le Monde*, *Radio France*, *France 2* et *Premières lignes* en France ; *The Guardian* au Royaume-Uni et *Süddeutsche Zeitung* en Allemagne) pour enquêter sur l'assassinat de la journaliste maltaise Daphné Caruana Galizia brûlée vive en octobre 2017.

rive éditoriale **Clarté mémorielle**..... Bénédicte Halba
rive académique **Clair-obscur** Eve-Marie Halba
rive architecturale **Clarté architecturale** Vanessa Vivero
rive éducative **Pour que l'école soit claire**.....Christiane Adjovi
rive associative **Bénévolat : une plus grande clarté** Mayline Martin & Cliff Matoumona
rive de d'Italie **Chiara d'Assisi** Giovanna Campani

Les rives de l'iriv ont été créées en 2004 par Bénédicte & Eve-Marie Halba.

Elles sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

© iriv, Paris, mai 2018

rive éditoriale - juin 2018

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv

Clarté mémorielle- *Claritas valeria victrix* (1)

« Un passé qui ne passe pas » (2)

L'année 2018 célèbre le centenaire de la fin de la première guerre mondiale (1918- 2018). Selon les historiens, le XX^{ème} siècle aurait débuté en 1918 avec la chute des grands empires d'Europe centrale et orientale– empire austro-hongrois des Habsbourg, Reich allemand et empire Ottoman. Les négociations de paix ont été vécues comme un *diktat* par les puissances vaincues. Le XX^{ème} siècle s'est ouvert dans un esprit de revanche. Les négociations de paix après la victoire alliée de 1945 n'ont pas non plus satisfait tous les pays belligérants (3).

Pour reconstruire l'Europe, la France et l'Allemagne ont convenu d'un pacte tacite : ne pas oublier le passé mais se tourner résolument vers l'avenir pour bâtir un avenir commun avec d'autres pays– l'Italie, la Belgique, les Pays Bas et le Luxembourg. Ils ont signé ensemble le traité de Rome en 1957. Les actes mémoriels ont d'abord pris une forme bilatérale - le président français, le général de Gaulle, et le chancelier allemand, Konrad Adenauer, signent le traité de l'Elysée en 1963. Dans les années 1980 et 1990, François Mitterrand et Helmut Kohl multiplient des initiatives symboliques scellant la réconciliation. La politique franco-allemande s'est poursuivie avec un soutien mutuel et sans faille entre nos deux pays - cette alliance tacite est la base de l'identité européenne.

Le XX^{ème} siècle se serait terminé en 1989 avec la chute du mur de Berlin, et la chute de l'Empire soviétique (URSS). Il semblait avoir commencé dans un esprit apaisé et plein d'espoir en Europe avec une Allemagne réunifiée et l'entrée des pays d'Europe centrale et orientale (PECO). L'Union européenne pouvait choisir avec panache en 2004- date du dernier grand élargissement, une nouvelle devise « *Unie dans la diversité* ». Pourtant les mémoires européennes ne sont toujours pas réconciliées.

Les crispations identitaires se sont multipliées et ont alimenté des mouvements nationalistes profondément hostiles par essence à la construction européenne. « *Le patriotisme est l'amour des siens. Le nationalisme est la haine des autres* » (4). Tous les démocrates s'inquiètent de la montée des partis nationalistes et populistes dans toute l'Europe - Front national en France, Alternative pour l'Allemagne (AFD) en Allemagne, Parti de la liberté (FPÖ) en Autriche, Parti pour la liberté (PVV) aux Pays-Bas, Ligue du Nord en Italie, Aube dorée en Grèce ou Jobbik en Hongrie. Certains font même partie de partis de gouvernement.

Si les pays européens partagent une histoire commune, les mémoires ne sont pas unies ni réconciliées. La Pologne a fait voter en janvier 2018 une loi interdisant de parler de génocide ou de camps de concentration « polonais ». La solution finale et les camps de la mort sont en effet une responsabilité de l'Allemagne nazie. Les Polonais ont été très passifs pendant la guerre ; ils n'ont pas protégé leurs compatriotes envoyés dans les camps de la mort à cause de leur religion. Les actes héroïques ont été une exception (5). Comme dans de nombreux autres pays européens, des opportunistes ou des fanatiques idéologisés ont collaboré activement au nazisme ou au fascisme.

Les associations d'anciens combattants sont souvent moquées. Elles sont présentées comme des vestiges du passé. Certains prédisent même leur disparition avec la mort des derniers Poilus de 1914-1918 ou des derniers résistants de 1939-1945. Pourtant leur mission s'est étendue à d'autres conflits armés dans laquelle la France s'est engagée – en Algérie (1954-1962) ou en Indochine (1945-1954) mais aussi les victimes des attentats terroristes qui ont frappé la France depuis trente ans – GIA algérien en 1986 et 1996 et plus récemment les attentats revendiqués par l'Etat islamique . La carte

d'ancien combattant délivrée par l'Office des anciens combattants tient compte de toutes ces guerres, en France métropolitaine ou dans des territoires ultra-marins.

La Mémoire et l'histoire ne font pas toujours bon ménage. Une des missions des associations d'anciens combattants est d'apporter clarté et précision sur les faits, les contextes et la réalité des crimes commis pour que les réparations envisagées pour les victimes contribuent à la paix des mémoires. Toutes les victimes ne peuvent pas être mises sur le même plan, surtout dans le cas de crimes contre l'humanité. Les bourreaux doivent être nommés et clairement identifiés- la stratégie anglo-saxonne du « *name & shame* » (6). La mémoire ne meurt pas avec les derniers combattants.

Mais l'histoire doit aussi être tournée vers l'avenir. Les nouvelles générations ne sont ni responsables ni coupables des crimes commis dans le passé. La dette serait trop lourde. Il n'est pas facile d'écrire une histoire nationale ou européenne qui tienne compte de ces tensions contradictoires - ces souvenirs blessés ou ces sentiments d'injustice qui sont autant de « violences symboliques ». Les associations d'anciens combattants peuvent aider à relever ce défi de la clarté mémorielle en mobilisant toutes les générations- des plus jeunes au plus vieux pour que l'avenir ne soit pas obscurci par l'ignorance et la méconnaissance ni plombé par le déni du passé.

« Le monde était si récent que beaucoup de choses n'avaient pas encore de nom et pour les mentionner, il fallait les montrer du doigt » (7).

- (1) Littéralement – La clarté valeureuse et victorieuse en référence à *Legio XX Valeria Victrix* (litt : XX^e légion valeureuse et victorieuse) légion de l'armée romaine levée par l'empereur Auguste vers 31 av. J.-C dont l'emblème était le sanglier
- (2) « Vichy, un passé qui ne passe pas », Éric Conan & Henry Rousso, Nouvelle édition, Collection Folio histoire (n° 71), Paris, Gallimard, 1996
- (3) la France n'a pas été invitée aux accords de Yalta négociés par les Etats -Unis, l'URSS et le Royaume-Uni
- (4) Gary (Romain) « Une Education européenne », collection Folio, Paris, Gallimard, 1972.
- (5) 3 millions de Polonais juifs ont été assassinés pendant la Seconde Guerre mondiale ; seulement 10% de la communauté juive polonaise a survécu. Les autorités polonaises citent l'exemple de Jan Karski, résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, courrier de l'Armia Krajowa (la résistance polonaise). Entré en 1942, dans le ghetto de Varsovie, il avait essayé, sans succès, d'alerter le monde sur l'extermination des Européens Juifs .
- (6) nommer et faire honte
- (7) Garcia Marquez (Gabriel) « Cent ans de solitude » - Cien años de soledad, publié par Editorial Sudamericana, Buenos Aires (Argentine), 1967 - traduction française de Carmen et Claude Durand (1995), Paris, Seuil.

rive académique – mai 2018

Dr Eve-Marie Halba, administratrice de l'iriv, co-créatrice des rives de l'iriv

Clair obscur

Clair est d'origine latine. L'adjectif *clarus* s'appliquait au caractère éclatant d'une voix ou d'un bruit (1). On retrouve le radical dans certains instruments au son clair (*clairon, clarine, clarinette*). *Clarus* qualifiait aussi l'éclat, la luminosité de ce que l'on voit. Cet emploi est perceptible dans le vocabulaire français au sens propre (*clairière, clairsemé, éclairage, éclaircie*) et au sens figuré (*clairement, clairvoyance, clarifier, éclaircir, éclairer*). Certains mots jouent sur le double sens : *éclair, éclairer, éclaircir* (2). La luminosité est liée à l'intelligence, à l'évidence et à la rapidité de la compréhension. L'expression galvaudée « c'est clair » marque le simple accord de celui qui n'est pas engagé dans un processus intellectuel mais se conforme à l'avis de son interlocuteur qui, lui, sait argumenter et parle mieux que lui.

Obscurus, antonyme de clarus, serait tiré du verbe sanskrit *skuti* signifiant « il couvre ». *Obscur* marque la privation de lumière, le manque de luminosité. Au figuré, il exprime ce qui est difficile à comprendre. S'il qualifie une personne, il exprime son absence de renom ou son déficit intellectuel. *Obscurcir*, dérivé d'*obscur*, signifie au sens propre « devenir obscur », « rendre foncé » et « troubler la vue, le regard ». Au figuré, les sens sont plus forts : « déprécier, ternir » et « rendre peu intelligible, aveugle intellectuellement ». L'*obscurantisme* exprime la violence despotique de plonger un peuple dans l'ignorance pour l'empêcher de réfléchir. *Obscur* et *sombre* se concurrencent, surtout au sens propre. Le premier exprime l'absence totale de lumière ; le second, le peu de clarté (3). *Sombre* marque le caractère triste, tragique ou menaçant d'une personne ou d'une chose, sur un plan moral et psychologique, son sémantisme est plus faible qu'*obscur*.

Le clair-obscur est une création des peintres italiens. *Chiar oscuro* est défini par Léonard de Vinci en 1596 comme « l'art de distribuer des nuances de lumière contrastant avec un fond sombre » dans son *Trattato della Pitture*. Cette alliance des contraires souligne le caractère intime, secret ou religieux de la scène ainsi éclairée. La *pénombre* est le « point où l'ombre s'associe à la lumière établit le passage du clair à l'obscur ». Ce contraste lumineux qui joue sur la profondeur de champ permet la perspective chromatique combinant les couleurs chaudes (rouge, orange..) au premier plan et les couleurs froides (bleu, gris) à l'arrière-plan pour donner l'impression d'éloignement. Le *ténébrisme*, initié par Le Caravage, joue sur l'ombre (4) et la lumière éclatante pour sculpter les formes et donner du relief à la peinture.

L'ombre est associée au clair-obscur. Son sémantisme est riche. Au sens propre, l'ombre est l'espace privé de lumière par interposition d'un corps opaque. Dans les croyances antiques et chrétiennes, l'ombre est un spectre, l'aspect pris par les morts. Au sens figuré, il exprime la protection, le secret (*à l'ombre de, faire de l'ombre*). Il a suscité beaucoup d'expressions folkloriques. *Avoir peur de son ombre* manifeste la propension à rendre la réalité effrayante à force de ne pas l'affronter. *Courir après son ombre* marque l'insatisfaction de qui ne se contente pas de ce qu'il a. *Lâcher la proie pour l'ombre*, expression tirée d'une fable de La Fontaine, souligne l'imprudence de qui se laisse berné par la promesse d'un gain virtuel. Dans toutes ces locutions, l'ombre masque la réalité et insiste sur les dangers des apparences trompeuses. Le dérivé *ombrage* exprime au sens propre l'ombre d'un feuillet.

lage ; au sens figuré, des sentiments négatifs (défiance, colère, jalousie, susceptibilité, tristesse). L'adjectif *ombrageux* qualifie un caractère soupçonneux, mélancolique et sombre. *Ombreux* est le synonyme d'*ombragé* au sens propre et d'*ombrageux* au sens figuré.

La clarté est rendue plus éclatante par l'obscurité, la lumière par l'ombre. Les maîtres du clair-obscur et du ténébrisme nous apprennent à mieux saisir la complexité du monde. Chacun a en soi une *part d'ombre*, un *côté obscur* qui nuance sa vraie personnalité. « Je passe le plus clair de son temps à l'obscurcir car la lumière me gêne » disait Colin dans *l'Ecume des jours* de Boris Vian. Le jeu de mots (5) occulte le sens de cette phrase plus profonde qu'elle ne le semble. L'évidence de ce que l'on voit ne doit pas nous éblouir, il faut être capable de prendre du recul, quitte à être plongé dans le noir, le doute. Le repli sur soi permet de réfléchir avec ses propres armes. Cette attitude est l'inverse de celle que Platon propose dans sa fameuse allégorie de la caverne, où les hommes sont maintenus dans l'ignorance si bien que la clarté du monde les effraye et qu'ils doutent de sa vérité. Rappelons que dans la mythologie grecque, la divinité personnifiant l'obscurité, Erèbe (5), est fils du Chaos, frère de Nyx (la nuit) et père d'Hémèra (le jour). Du vide est né l'obscur qui a engendré la lumière. Quelle meilleure définition du génie qui crée à partir d'obscurs riens de lumineuses théories.

- (1) La famille lexicale latine intègre les verbes de parole *calare* « appeler », *clamare* « clamer » ou *declarare* « faire voir clairement ». Toutes les définitions et étymologies sont tirées du *Robert Dictionnaire historique de la langue française*, Alain Rey (dir.), Paris, *Dictionnaires Le Robert*, 1992.
- (2) *Éclairer* a le sens concret de « répandre de la lumière sur quelqu'un ou quelque chose » et les sens figurés de « rendre clair, compréhensible » et de « mettre quelqu'un en état de comprendre ». *Éclaircir* est plus développé. Au propre, il signifie « rendre clair ou plus clair » et peut marquer la brillance du soleil ou du jour. Sur un plan abstrait, si l'objet est inanimé, il a le sens de « projeter de la lumière/ mettre en lumière quelque chose » et « rendre plus compréhensible ». Si l'objet est animé, il signifie « informer ». Le verbe pronominal *s'éclaircir avec quelqu'un* est synonyme de s'expliquer.
- (3) *Assombrir*, dérivé de *sombre*, signifie « rendre sombre ». Le pronominal *s'assombrir* a le sens moral et psychologique de « devenir sombre, triste ». Pour les tons de couleurs, clair s'est opposé à *sombre* puis à *foncé* qui l'a supplanté dans cet emploi (*bleu foncé/bleu clair*).
- (4) En peinture, l'ombre apporte du réalisme à la peinture et n'apparaît pas avant la Renaissance. *L'ombre au tableau* signifie jouer sur les teintes les plus sombres d'une toile. Au figuré, elle exprime la partie cachée, sombre, d'une situation, d'une personnalité qui pourrait en gêner la beauté. Le verbe *ombrier*, utilisé par Vasari, signifie « couvrir d'ombre », « représenter les ombres du tableau ». L'ombre est aussi artistique si le contour volontairement projeté est maîtrisé dans le *théâtre d'ombre* ou les *ombres chinoises*. L'art de faire des ombres avec les doigts s'appelle *l'ombromanie*.
- (5) Cette figure de style s'appelle la syllepse. Elle consiste à jouer sur le sens propre et le sens figuré d'un mot.
- (6) Erèbe a aussi pour soeur Gaïa (la terre), pour frères Tartare et Eros. Il est père d'Eléos (la pitié), d'Epiphron (la prudence) et de Charon (passeur des Enfers).

rive architecturale- mai 2018

Vanessa Vivero Vera, administratrice de l'iriv, architecte urbaniste

Clarté architecturale

Les espaces architecturaux en tant que création, ont pour but de proposer abri et confort à leurs usagers, tout en répondant à ses besoins spécifiques. Pour cela, il faut qu'ils soient bien conçus et qu'ils répondent à la fonction pour laquelle ils ont été construits. Ils doivent être bien définis, accessibles et convenablement distribués. Si ces conditions sont remplies, on peut suivre le parcours virtuel des espaces d'une façon claire.

Quand on rentre dans un bâtiment, que ce soit une maison, des bureaux ou une usine, il est important de pouvoir se repérer dans l'espace, d'avoir certains repères comme la limite entre l'extérieur et l'intérieur, des zones sociales- comme un salon, des zones intimes - comme une chambre, des zones de travail- comme un bureau, des zones de production ou de préparation d'aliments- comme une cuisine.

Ces limites peuvent être physiques comme une cloison, ou spatiales, c'est-à-dire, en laissant l'habitant d'organiser son propre espace- comme dans le cas d'un studio ou un espace de travail « *open space* », ou l'occupant sera le créateur des circulations, et des fonctions de l'espace par zones.

L'interaction de l'espace extérieur et de l'intérieur doit être évidente, à travers des fenêtres ou des portes, par exemple. Cela permet de pouvoir se repérer dans la journée ou dans la nuit.

Les espaces doivent être faciles à parcourir. L'optimisation de l'espace est très importante. Les circulations doivent être les plus simples possible pour éviter les confusions, par exemple l'excès de couloirs, et l'organisation des espaces par type de besoins.

Fonctionnellement, ces critères permettent d'avoir un espace clair et simple à vivre, mais au-delà, les espaces architecturaux, en tant que forme d'expression d'art, doivent exprimer clairement le concept de son créateur, l'architecte, et de le transmettre à ses usagers. Un bâtiment destiné à la relaxation doit transmettre cette sensation. Tout comme un espace de culte ou religieux doit transmettre de la tranquillité et du calme. Un espace destiné à l'apprentissage doit apporter une ambiance propre à la concentration et à l'étude.

Tous ces critères nous permettent de définir la clarté dans l'architecture et les espaces dans un sens fonctionnel, mais la clarté dans le sens de l'éclairage est aussi importante pour avoir des espaces agréables et pour réaliser les fonctions qui y sont réalisées.

Un bon éclairage des espaces est très important quel que soit le type de bâtiment. Un espace commercial par exemple, dépend en grande mesure d'une lumière qui permette une exposition correcte de ses marchandises. Une école doit être bien éclairée pour une lecture et une écriture plus faciles pour les élèves. Un exemple de maîtrise de l'éclairage est la Casa Batlló de l'architecte Antonio Gaudí à Barcelone qui se sert de la lumière naturelle pour éclairer tous les espaces en réussissant un éclairage parfait de chaque espace. « *La façade de la maison Batlló, le patio de lumières ou le toit sont des exemples de la façon dont ces espaces peuvent offrir diverses scènes, à la fois*

fascinantes et magiques, en fonction de la pénétration et de la réflexion de la lumière sur divers éléments architecturaux et formels » (1).

Enfin, la clarté en architecture, dans le sens fonctionnel ou d'éclairage est indispensable pour la réussite de fonctions destinées à chaque espace.

Ce n'est pas un hasard si Le Corbusier a intitulé *Clarté*, son immeuble issu du prototype de l'Immeuble-villas. Prototype de la préfabrication du logement moderne de standing, il figure dans la série inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, 2016 (2).

(1) *Magia, luz y color. Una experiencia sinestésica integral*- article publié le 05/07/2016, consulté le 24/10/2017 - <https://www.casabatllo.es/novedades/magia-luz-y-color-una-experiencia-sinestesica-integral/>. Traduction par Vanessa Vivero.

(2) Immeuble Clarté, Genève, Suisse, 1930 -

<http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysName=redirect64&sysLanguage=fr-fr&IrisObjectId=4834&sysParentId=64>

rive éducative- mai 2018

Christiane Adjovi, Master en Sciences de l'Éducation (Université de Paris VIII) et Master en Sociologie et Anthropologie (Université de Cotonou)

Pour que l'école soit claire

Le mot clarté évoque la lumière, la précision, la simplicité, l'état de compréhension.

Lorsqu'une notion ou un sujet ou même un mot est clair, il est compréhensible, facile à appréhender, évident et précis, net et limpide.

En matière de pédagogie et de didactique une explication ou une leçon claire est celle qui est intelligible pour l'apprenant quel que soit son niveau. La clarté peut désigner aussi la beauté syntaxique. Plus une phrase ou une consigne est bien construite et les mots bien agencés, plus elle est facile à comprendre par les apprenants. Boileau écrivait « *ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* »⁽¹⁾. Il avait développé cette idée plus tôt dans son œuvre : « *Il est certains esprits dont les sombres pensées Sont d'un nuage épais toujours embarrassées ; Le jour de la raison ne le saurait percer. Avant donc que d'écrire, apprenez à penser. Selon que notre idée est plus ou moins obscure, L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.* »⁽²⁾

La clarté dans l'enseignement (3) est une condition *sine qua non* d'une progression sereine des apprenants. De nombreuses études ont été réalisées sur l'efficacité des pratiques pédagogiques en classe. Un lien existe entre elles : une clarté dans les méthodes, les contenus et les terminologies (4), clarté et perspicacité des approches pédagogiques, clarté sur le fond mais aussi sur la forme. Elle est aussi exigée dans le travail demandé à l'élève (5) quel que soit son niveau (6).

Un institut d'éducation motrice de la ville de Rennes ou une institution scolaire belge ont décidé de s'intituler CLARTE- probablement pour signifier la bonne structuration de son organisation pour l'une et la perspicacité de ses propositions pour prendre en charge les handicapés pour l'autre.

Dans un communiqué, le syndicat Sud Education critiquait en 2014 « *des choix sans clarté ni moyens* » de l'éducation prioritaire (7). Il dénonçait « *une logique de réseau qui ignore la réalité* », « *des listes établies dans la plus grande confusion* », « *des dysfonctionnements dans les réseaux REP + préfigurateurs* ». Il reprochait le manque de netteté et la difficulté d'appréhender ou de comprendre les pratiques (opaques) de l'éducation nationale en ce qui concerne le réseau d'éducation prioritaire. Martine Hansen réclame plus de clarté et évoque l'absence de cohérence dans la politique d'éducation du ministre luxembourgeois de l'éducation Claude Meisch (8).

La clarté à l'école concerne les institutions mais aussi tous les acteurs, à tous les niveaux.

Avec les parents, la clarté consiste à expliquer les changements successifs de programme et leur ouvrir l'école. Ils ont trop souvent été écartés des problématiques scolaires, à l'exception des représentants d'associations de parents. Dans le dernier programme une référence explicite est faite à « *l'école qui accueille les élèves et les parents* » (9). Il est stipulé que « *dès l'accueil de l'enfant à l'école, un dialogue régulier et constructif s'établit entre enseignants et parents ; il exige de la confiance et une information réciproque. Pour cela, l'équipe enseignante définit des modalités de relations avec les parents, dans le souci du bien-être et d'une première scolarisation réussie des*

enfants et en portant attention à la diversité des familles ». Dès le départ, il est important de clarifier les rôles de chacun afin que chaque acteur sache ce qui lui est demandé pour éviter ainsi les quiproquos et les interférences. Chaque acteur fait un effort dans l'intérêt des enfants.

La clarté exige aussi une discipline- celle des parents, des enseignants et des enfants. Chaque acteur se réfère à sa propre éthique dans ses relations avec les autres. Il est aussi nécessaire d'être clair avec les élèves sur les règles qui déterminent les comportements et attitudes dans la classe ainsi qu'à l'école pour respecter le vivre ensemble. Il s'agit de mettre en place un ordre qui gère le rôle de chacun. La clarté des règles est essentielle pour un climat de la classe qui favorise les relations dans le groupe, la sérénité du travail et le respect de chacun.

Selon Denis Meuret « en 2015, la France est le pays où ce climat de discipline s'est le plus dégradé »¹⁰. La clarté disciplinaire - par le biais de la justice et la bienveillance qui font l'équilibre dans l'enseignement - devrait impacter l'ambiance en classe. Elle est gage de réussite dans les différents apprentissages. Mais est-ce bien toujours le cas ? A bien des égards le clair-obscur qui caractérise les rapports dans la société pénètre dans le milieu scolaire et empêche souvent la sérénité nécessaire aux enfants pour apprendre.

- (1) BOILEAU (Nicolas), 1674, *Recueil Art Poétique, Chant 1*
- (2) Op. cité
- (3) Le premier niveau du référentiel de l'éducation prioritaire dit « *enseigner plus explicitement les compétences que l'école requiert pour assurer la maîtrise du socle commun* »
- (4) Chartrand, S. & De Koninck, G. (2009). « La clarté terminologique pour plus de cohérence et de rigueur dans l'enseignement du français (suite) ». Québec français, (154), 143-145
- (5) CLEMENT (Lucile), 1987 « A l'école de la clarté : la dissertation française » (PP. 22-35) in *Langue française*, n°75, numéro thématique « La clarté française » sous la direction de Marc Wilmet
- (6) Voir article de FIJALKOW, Jacques, « La théorie de la clarté cognitive, d'hier à demain », *Recherches en didactiques*, vol. 18, no. 2, 2014, pp. 45-56 qui parle de « clarté cognitive ».
- (7) Communiqué de la Fédération SUD éducation, Paris, 12 décembre 2014
- (8) Martine Hansen, députée du Nord luxembourgeois au nom du CSV (parti populaire chrétien-social), Luxembourg, septembre 2015
- (9) Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015
- (10) Denis Meuret, professeur émérite en sciences de l'éducation, note dans un article publié par *Discipline à l'école* : "Le bavardage est devenu un fléau" par Anna Benjamin, l'Express, 30 mars 2017

rive bénévole- mai 2018

Mayline Martin & Cliff Matoumona, chargés de mission, iriv

Bénévolat- une plus grande clarté pour les jeunes

Le bénévolat constitue une part importante du fonctionnement du monde associatif puisque l'on recensait en 2011 environ 14 millions de bénévoles en France. À travers les cinq conditions requises par bénévolat : l'engagement, la liberté, le désintéressement, l'appartenance à un groupe et l'intérêt commun, on comprend que l'engagement bénévole est le résultat d'un cheminement et d'une réflexion. Bien que les raisons amenant des personnes à devenir bénévoles soient diverses et variées, elles ont toutes en commun la clarté- sur le rôle qu'elles souhaitent jouer, sur leur utilité, ainsi que sur les motivations qui expliquent leur engagement. On ne naît pas bénévole, on le devient. Ainsi, être bénévole passe inéluctablement par une bonne connaissance de soi et des autres. Il s'agit donc d'une relation à double sens permettant une plus grande lucidité.

Un parcours au sein d'associations permettent d'une part, d'élargir le champ de ses compétences et d'autre part, d'adhérer et d'intégrer les valeurs portées par le monde associatif. Mayline et Cliff ont chacun acquis des expériences différentes. Mayline a été bénévole au sein d'une association sportive (Boxe thaï) et de jeunesse *Youth For Understanding*- association qui permet à un jeune public de développer ses compétences interculturelles, culturelles et identitaires (2). Cliff a effectué un service civique d'une durée de six mois au sein du Centre de Ressources Politique de la Ville en Essonne (CRPVE) (3). Cette association a pour objectifs : l'information, la formation, la qualification, la capitalisation et l'animation de réseaux pour les acteurs associatifs, institutionnels et les professionnels dans le domaine de la politique de la ville.

Selon les différentes définitions que l'on peut trouver de la clarté, il s'agit de la « qualité de ce qui est clair, lumineux, limpide, facilement intelligible ». Le projet européen Junior Citizens through Volunteering – JuCiVol (4) a pour vocation de valoriser les compétences acquises au cours d'expériences bénévoles en les mettant en lumière et les clarifiant. Des séances de formation avec des jeunes et des professionnels travaillant avec ces derniers sont ainsi prévues, le but étant de mettre en valeur l'intérêt d'une expérience bénévole.

Le portfolio Valorisation des Acquis et des Expériences Bénévoles (VAEB) développée dans le cadre du programme Leonardo da Vinci (2000-2006) est la base de la méthodologie du JuCiVol (5). Elle consiste en 3 étapes : un état des lieux de ses expériences ; une identification et une évaluation des compétences acquises au cours de ces expériences ; et la mise en place d'un plan d'action. Au travers de ces différentes séances, cette approche théorique peut être contextualisée, rendue plus concrète en étant adaptée au parcours et projets spécifiques de chaque jeune, permettant une meilleure compréhension.

Grâce à nos expériences respectives, nous étions déjà sensibilisés aux apports du bénévolat et disposons donc d'arguments solides pour convaincre nos interlocuteurs. Notre principale mission a principalement consisté à sensibiliser, informer, échanger, transmettre et animer de manière autonome une session auprès de groupe de jeunes - anciens volontaires (dans les Yvelines) et jeunes, bénévoles ou non (Seine et Marne et Hautes Pyrénées). De plus, nous représentons de réels exemples pour illustrer leurs propos, ce qui nous a permis de gagner en crédibilité et d'offrir la possibilité aux jeunes

de pouvoir s'identifier. Par le biais de ce projet, nous avons aussi pu mettre à profit les compétences acquises auparavant et d'en acquérir de nouvelles.

En conclusion, si la clarté est synonyme de **lumière, de connaissance, et d'évidence**, dans le JuCiVol, ces trois points sont rassemblés: *lumière des expériences bénévoles, connaissance des compétences acquises par le bénévolat, et évidence de son rôle en tant que bénévole.*

- (1) Halba (Bénédicte), *Le guide du bénévolat*, Larousse, Paris, 2011
- (2) Youth for Understanding- <http://eee-yfu.org/coloured-glasses/>
- (3) CRPVE- <http://www.crpve91.org>
- (4) Projet JuCiVol- Erasmus + KA3- initié par 'Université de Burgos (Espagne) avec iriv (2016-2018) dans cinq pays: Espagne, France, Chypre, Italie et Slovénie.
- (5) Projet VAEB- <http://www.iriv-vaeb.net/>



dr Giovanna Campani, professeure d'Anthropologie, Université de Florence (Italie)

Chiara d'Assise, sainte de la pauvreté et patronne de la télévision italienne

"What's in a name? That which we call a rose by any other name would smell as sweet. So Romeo would, were he not Romeo call'd"(1). Dans la tragédie de Shakespeare, Juliette dit que les noms des choses n'affectent pas ce qu'elles sont vraiment, ce qui représente une promesse de liberté : l'affranchissement de toutes les contraintes liées à l'origine – famille, caste, classe- qui est marquée par le nom. A l'aube de la modernité, ces mots inspirent un principe d'identité individuelle en dehors des positions figées.

What's in a name ? - s'oppose ainsi à l'expression latine, *Nomen omen* (au pluriel, *nomina sunt omina*) qui, traduite littéralement, signifie «le nom est un présage», «un nom un destin», «destin dans le nom», selon la croyance des Romains.

Toutefois, entre les Romains et Shakespeare, il y a l'importance de la parole dans la formation identitaire, que Carl Gustav Jung a ainsi exprimée, dans le «Livre rouge » (2) : *"Vous savez, le nom que vous portez signifie beaucoup. Vous savez aussi que les malades reçoivent souvent un nouveau nom pour les guérir, car avec le nouveau nom, ils reçoivent aussi une nouvelle essence. Ton nom est ton essence."* Selon une école de pensée psychologique les prénoms donnés à la naissance, et qui parfois nous inscrivent dans une constellation familiale (le même prénom du grand-père ou de la grand-mère, de l'oncle, de la tante) sont importants pour la formation de l'identité, les comportements et, finalement, le destin.

Nomen omen...ainsi fut dans la vie Chiara Offreducci, née à Assise en 1193, morte en 1253, canonisée Sainte deux ans après sa mort. Dans le processus de canonisation qui eut lieu en novembre 1253 (3), les religieuses et les gens d'Assise qui avaient connu Chiara, firent de nombreuses allusions aux différentes significations de son prénom : lumière, clarté, absence de taches- toutes qualités que la Sainte possédait ... Une certaine nonne Philippa raconta aussi que la mère de la Sainte, Ortolana, au cours de la première grossesse, craignant les dangers de l'accouchement, pria devant le crucifix et reçut un message céleste annonçant la naissance d'une lumière qui éclairerait le monde. Pour cette raison, elle donna le nom de Chiara à l'enfant.

Quelle que fut la lumière, quelle que fut la clarté que Chiara d'Assise apporta au monde, elle eut un destin contraire à celui que sa famille avait prévu pour elle. Le prénom Chiara l'affranchit du nom Offreducci qui la liait à une caste. De famille noble et riche, elle était destinée à un mariage important. Mais elle décida, à dix-huit ans, de suivre le parcours de François d'Assise dans son idéal de pauvreté, socle de l'évangile. Elle apporta le message d'un paupérisme extrême, comme discipline absolue et liberté absolue de toute contingence matérielle, et elle l'apporta aux femmes.

En s'enfuyant de chez elle pour rejoindre François elle fit un geste courageux pour une femme de l'époque de rupture avec sa classe sociale. François, en coupant les cheveux de Chiara et en lui donnant un habit franciscain, réussit à traduire son idéal de pauvreté chez une fille de la noblesse d'Assise, en démontrant de manière retentissante la validité de sa parole et de ses choix. Chiara,

toutefois, ne se limita pas à suivre les pas de François, elle développa, de manière autonome, l'idéal franciscain chez les femmes, en fondant l'Ordre des « pauvres recluses » (les Clarisses).

Nommée abbesse de San Damiano, elle initia la règle de l'ordre, la première à être écrite par une femme pour d'autres femmes. La règle se fonde, certes, sur le « privilège de la pauvreté », mais elle exprime aussi un fort esprit communautaire entre les sœurs, unies dans la première personne du pluriel, « nous », qui se répète continuellement dans le texte.

Chiara, malgré le fait d'avoir passé la plupart de son temps au lit, en raison d'une santé minée par la privation continue, a pu se battre pour la vie et les idéaux dans lesquels elle croyait. Chiara n'aurait peut-être pas partagé l'idée de Pie XII de la nommer le 17 février 1958, « patronne » de la télévision et des télécommunications, qui symbolisaient à l'époque l'entrée de l'Italie dans la société de consommation, contraire à l'esprit de la sainte . (4).

- (1) “*qu'est-ce qu'un nom? Ce que nous appelons rose par n'importe quel autre nom sentirait aussi bon* » Juliette, acte 2, scène 2, in Shakespeare (William) « Roméo et Juliette », Œuvres complètes, nouvelle édition, bilingue, sous la dir. de J.-M. Déprats, avec G. Venet, tome I et II, Tragédies I et II, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 2002
- (2) Jung (Carl-Gustav) – *Libro Rosso*, p.282, édition française: « Livre rouge », Editions Les Arènes, Paris, 2012, 650 p.
- (3) BOCCALI G., *Santa Chiara d'Assisi sotto processo. Lettura storico-teologica degli atti di canonizzazione*, Ed. Porziuncola, Santa Maria degli Angeli – Assise (PG) 2003
- (4) La justification de ce choix fut une légende selon laquelle Chiara serait apparue à une messe de Noël, alors qu'elle était souffrante dans sa cellule... <http://www.famigliacristiana.it/articolo/santa-chiara-la-nobile-che-imito-francesco-abbracciando-la-poverta.aspx>

actualités des projets de l'iriv de janvier à mai 2018



Erasmus+

EducOpera (2017-2019)

Initié par l'Opéra de Massy (Massy, Essonne) avec iriv conseil, le projet EducOpera – réunit une équipe européenne en France (chef de file), au Danemark (Université d'aarhus), en Italie (Université delli Studi Perugia, Pérouse), en Slovénie (ZRC-SAZU), et en Espagne (Infodef, Valladolid). Il a pour objet de proposer un accompagnement aux éducateurs- enseignants et professionnels travaillant avec des jeunes- pour valoriser les compétences acquises par les collégiens grâce à une éducation à l'Opéra.



Erasmus+

MiFamily (2017-2019)

Initié par NRCSE (Londres, Royaume-Uni) avec Infodef, le projet MiFamily – réunit une équipe européenne au Royaume-Uni (chef de file & deux autres organisations), en Espagne (Infodeff & deux autres associations), en France (iriv conseil) et en Roumanie (Fondation ICARE). Il a pour objet de proposer une formation pour valoriser le rôle d'éducateurs des familles étrangères.



Erasmus+

VOCAE (2017-2019)

Initié par Die Forum Weiterbildung (Bonn, Allemagne), le projet VOCAE – réunit une équipe européenne en Allemagne (chef de file), en Autriche (wba-Geschäftsstelle), en France (iriv conseil), en Grèce (Université de Thessalonique), au Portugal (Citeforma, Lisbonne), et aux Pays-Bas (EC-VPL, Rotterdam & une autre organisation). Il a pour objet de proposer une approche pour valider les compétences de publics adultes.



Erasmus+

Schola (2016-2018)

Initié par le Collège Blaise Pascal (Massy, Essonne) avec iriv conseil, le projet Schola – réunit une équipe européenne en France (chef de file), en Belgique (Karel de Grote Hogeschool, Anvers), en Italie (Université delli Studi Perugia, Pérouse), en Slovénie (ZRC-SAZU), et en Pologne (Université Jagiellonski, Cracovie). Il a pour objet de proposer un accompagnement aux éducateurs- enseignants et professionnels travaillant dans les associations- pour valoriser l'expérience bénévole de collégiens- en termes de connaissances et de compétences acquises.

Pour plus d'informations sur le projet- <http://www.schola-erasmus.eu>



Erasmus+

JUCIVOL (2016-2018)

Initié par l'Université de Burgos (Espagne) avec iriv conseil, le projet JUCIVOL est un projet européen KA3 (2016-2018). Il rassemble une équipe européenne en Espagne (chef de file), en France (iriv conseil), à Chypre (INEK-PEO), en Italie (ERIFO) et en Slovénie (ZRC-SAZU). Il s'adresse aux éducateurs qui travaillent avec des jeunes vivant dans des quartiers défavorisés et/ou ayant des origines étrangères pour les sensibiliser aux vertus du bénévolat pour lutter contre la radicalisation et les comportements violents et promouvoir la Citoyenneté européenne, les droits fondamentaux et leur exercice sur le terrain.

Pour plus d'informations sur le projet- <http://jucivol.eu/> & weblog français-



MigrAID



Erasmus+

MigrAID - la Diversité dans les PME (2016-2019)

Initié par l'Institut du travail chypriote (INEK-PEO), le projet MigrAID (2016-2019) réunit un partenariat européen de centres de recherche, universités, associations de migrants, partenaires sociaux et centres de formation professionnelle- INEK-PEO (Chypre), Université de Milan (Italie), KISA (Chypre), IRIV conseil (France), INEK-GSEE (Grèce), IME/GSEBEE (Chypre), ENAIP (Italie) et VIFIN (Danemark). Il a pour objet de former à la diversité dans les petites et moyennes entreprises en Europe.

Pour plus d'informations : <http://migraid.eu/> & weblog français- <http://migraid.blogspot.fr>



Erasmus+

REVALUE- (2016-2019)

Initié par ERIFO, un organisme de formation italien, le projet REVALUE rassemble une équipe européenne en Italie, en France, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Hongrie. Il a pour but d'améliorer l'insertion professionnelle des réfugiés, demandeurs d'asile et mineurs protégés en luttant contre les obstacles qu'ils rencontrent sur les marchés du travail européens: manque de reconnaissance de leurs connaissances & compétences ; déqualification ; manque d'expérience professionnelle représentative et problèmes de langue.

Pour plus d'informations: weblog français- <http://projet-revalue.blogspot.fr>



ESPaR – accompagner les réfugiés (2016-2018)

Initié par l'Université catholique de Milan (UNICATT), le projet ESPaR est un projet italien FAMI (fonds européen pour l'intégration) financé par le FAMI et déposé auprès du Ministère italien de l'Intérieur (2016-2018). Il réunit un partenariat italien et des experts européens en Allemagne, en Espagne, et en France (iriv conseil). Il a pour objet de proposer un passeport de

compétences pour les réfugiés en Italie- Pour plus d'informations : <https://www.espar.it/>

Actions sur le terrain

A l'occasion de ses 20 ans (1997-2017), l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv) a développé le portail www.club-iriv.net. Il a pour objet de présenter les deux actions menées sur le terrain par l'équipe de l'iriv: à la Cité des Métiers auprès des publics migrants (depuis 2012) et à Massy auprès des jeunes (depuis 2013).

Il rend plus accessibles les différents weblogs et sites Internet développés dans le cadre de projets européens & français ainsi que l'Infolettre *de Paris à Berlin aux autres mondes* publiée depuis septembre 2016.



Action 1- Club de l'iriv à la Cité des Métiers

L'iriv fait partie du 2ème cercle des partenaires de la Cité des Métiers à Paris . Il propose chaque mois le Club *Valoriser un parcours migratoire-de l'expérience à la compétence-* pour accompagner des publics migrants sur le marché du travail. Depuis septembre 2017, les clubs de l'iriv à la Cité des Métiers co-animés par Bénédicte & Samira sont dédiés au projet RE-VALUE avec le partenariat de l'association France Terre d'Asile.

Plus d'informations sur : www.club-iriv.net & <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/> (depuis 2013)



Action 2 – Initier les jeunes au bénévolat

La cinquième promotion de l'action (2017-2018) **Bénévolat au collège pour réussir à l'école** mise en place avec l'équipe pédagogique du collège Blaise Pascal en partenariat avec l'Opéra de Massy a commencé **en septembre 2017** par une réunion d'information auprès des collégiens- trois sessions se sont tenues à l'Espace pédagogique de l'Opéra de Massy- d'octobre à décembre.

Plus d'informations sur : www.club-iriv.net & <http://sas-essonne.blogspot.fr/> (depuis 2013)

L'iriv dans les médias – janvier à mai 2018



CRPVE - Novembre 2017

Présentation du programme de formation du CRPVE en Essonne pour les associations relevant de la Politique de la Ville

France Musique - mai 2018

Suzana Kubic, journaliste de France Musique, a publié un long article sur le projet EducOpera initié par la présidente de l'iriv avec l'Opéra de Massy en insistant sur l'innovation du projet et sa dimension européenne.

Site pour les réfugiés en Italie- <https://www.refujob.eu/> - avril 2018

L'Université catholique du Sacro Cuore de Milan (UNICATT) a développé un site dédié aux réfugiés en Italie sur la base du modèle développé par le projet ESPAR pour lequel iriv était l'expert français. Le bilan des compétences proposé par ESPaR est un parcours de carrière qui aide les réfugiés identifier leurs compétences et leurs ressources, à savoir comment les employer sur le marché du travail de manière réaliste et à développer une attitude ouverte vers plusieurs options de carrière différentes de celles initialement souhaitées, mais tout aussi satisfaisantes. Le modèle Espar utilise principalement une approche collective et se base sur la technique de la narration autobiographique. Cette dernière est libre au début, car elle est destinée à donner un nouveau sens aux expériences passées. Elle devient ensuite plus précise et ciblée, afin d'aider les bénéficiaires à identifier et décrire, de manière fiable et compréhensible, leurs expériences formatives et professionnelles et, à déduire les compétences acquises

Les témoins d'Outre mer - mars 2018

La présidente de l'iriv est intervenue lors de l'émission Témoins d'Outre-mer du mercredi 7 mars 2018, sur France Ô (France télévision) qui était consacrée au bénévolat avec de nombreux témoignages d'engagement en Outre Mer et en France.

Universita Cattolica del Sacro Cuore di Milano - Février 2018

L'Université catholique du Sacré coeur de Milan a publié la liste des intervenants pour la conférence finale du projet EsPar- la présidente de l'iriv représentait la France, l'Université de Birmingham l'Angleterre, la Commission nationale des réfugiés l'Espagne et l'association Tür an Tür l'Allemagne.

www.sa-autrement.fr - janvier 2018

Librairie en ligne présentant la publication de Gestion du bénévolat et du volontariat, Editions De Boeck, Bruxelles, 2006

Hayaabook.online - janvier 2018

Présentation d'une liste d'ouvrages publiés par la présidente de l'iriv sur un site américain dédié aux livres